

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 31 (1880)

Artikel: Le bois de Teck
Autor: Davall, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-763398>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Seite des Waldbesitzers geltend machenden, auf Erhöhung der Nutzung abzielenden Drucke, diese Grenze leicht überstiegen wird, oder aber man mehr unter derselben bleibt, als absolut nothwendig ist. Eine Reserve von durchschnittlich 15 % würden wir als den Verhältnissen angemessen erachten.

Zu Ziffer 10, betreffend die, in den prov. Wirthschaftsplan aufzunehmenden Bestimmungen, schlagen wir, gestützt auf die Eingangsmitgetheilten Erwägungen, noch folgenden Zusatz vor:

„In Betreff der zukünftigen Bewirthschaftung im Allgemeinen sind mit Angabe des anzustrebenden Zieles in kurzen Zügen grundsätzlich festzustellen:

- „a. Die Betriebs- und Verjüngungsarten,
- „b. Die Umtriebszeiten, bezw. das durchschnittl. Haubarkeitsalter,
- „c. Die Schlagreihenfolge“.

In dieser Weise vervollständigt, würden die von Herrn Landolt aufgestellten Grundsätze auch mit den, von verschiedenen Kantonen bereits aufgestellten Instruktionen viel besser harmoniren, und dadurch ihrem Zwecke, die so wünschenswerthe Einheitlichkeit auf diesem Gebiete anzubahnen, um so besser entsprechen.

Le bois de Teck.

En recueillant et en classant quelques notes éparses, extraites de divers ouvrages de botanique, de technologie, d'art forestier, et de voyages nous avons cru pouvoir offrir la courte notice qui suit, au journal suisse d'économie forestière, sur une essence qui jouit d'une grande réputation dans les pays maritimes et bien qu'elle ne présente par conséquent pas un intérêt direct pour les forestiers de la Suisse, nous ne doutons pas que plus d'un lecteur de notre petit journal ne la lise avec plaisir; il s'agit de l'arbre appelé: Teck.

Tectona grandis L. (quelques auteurs écrivent *Tectonia*) Bois de tek, teack ou tik, chêne des Indes; en allem.: Teckbaum, Teckholz; Tikholz, Teackholz, indisches Eichenholz; en angl.: Teackwood; en malais: Djati; il appartient à la famille des *Verbenacées*, tribu des *Lantanées*. Cette famille, pour la plus grande partie de ses espèces, notamment pour les ligneuses, habite les régions intertropicales; les espèces herbacées se rencontrent en revanche plus au nord. (*)

(*) NB. Le bois de Teak africain provient d'un autre arbre: *Oldfieldia africana*. Voyez Karmarsch, Technologie, pag. 664.

Le Teck est originaire des Indes orientales et des îles de la Sonde. Le plus estimé est celui qui croît dans l'île de Java; il est plus lourd et de couleur plus foncée que celui des autres localités, et comme il est réputé le meilleur, on l'a si fortement exploité que maintenant il y devient rare. Après lui on préfère celui de la côte de Malabar; il est de teinte plus claire, plus léger et surtout moins bien débité. Ici également, il devient moins fréquent et son exportation ne se fait plus d'une manière aussi suivie. Celui qu'on exploite actuellement en grand se trouve dans une zone d'un ou deux degrés de largeur qui, entre les 17^e et 19^e degré de latitude, s'étend à l'ouest dans l'Inde par la Birmanie et dans l'est jusqu'au Tonkin. On le trouve en abondance dans les bassins de l'Irraouaddy, de la Saloun, du Meinam et du Mekong. Dans ce dernier les bois sont inexploitablement en raison de l'insalubrité du climat et de l'éloignement de la mer.

Les principaux marchés du bois de Teck sont aujourd'hui à Bangkok, Moulmein, Pegu et Ragoun, bien que leur traite se fasse encore avec peine, puisqu'il faut parfois 2¹/₂ années pour les descendre depuis les forêts à la mer.

On travaille ce bois aux Indes et en Chine sur une grande échelle et on en expédie d'énormes quantités en Europe, principalement en Angleterre et en Hollande. La longueur usitée des pièces de service est en général de 17 à 20 mètres, celles de 25 à 27 mètres sont des raretés. Les ports de la Birmanie seuls, en expédient de 20 à 40 mille tonnes annuellement. Parmi les diverses variétés de bois de Teck qui diffèrent principalement par la dureté et la densité, celle de Siam, qui arrive à Bangkok, est réputée aussi comme l'une des meilleures et celle de Samarang passe pour être la plus dure. Malgré toutes les différences que ce bois présente, il est très recherché, il se paye à des prix élevés et la production ne peut suffire à toutes les demandes.

Ceci ne nous étonnera pas lorsque nous saurons d'après ce que nous dit Henriques dans son ouvrage, paru en 1787 et intitulé: *Moyen de prévenir la disette du bois*; que, pour la construction d'un navire de 74 canons, il faut plus de 2000 gros arbres, lesquels font en tout environ 150,000 pieds cubes.

Les qualités supérieures du bois de Teck qui lui donnent incontestablement la première place dans les bois propres aux constructions navales ont attiré l'attention du gouvernement anglais et l'ont engagé à en encourager la culture et déjà ses agents en ont fait des plantations dans des forêts spéciales, aux Indes où il entretient une administration

forestière sous la direction d'un chef, aux fins de conserver et d'exploiter les richesses forestières de ce pays. (Les jeunes Anglais, qui veulent se vouer à cette carrière, sont les bienvenus; ils vont généralement étudier cette branche de l'économie nationale à Nancy, quelques uns en Allemagne, après quoi on les envoie aux Indes, où les places ne se font pas attendre). Des cultures ont également été entreprises à Java pour le compte de la Hollande et même à Sumatra, où cette essence n'a jamais été indigène, d'après ce qu'en dit Miquel; cet auteur prétend en outre que le bois des arbres cultivés est considéré comme supérieur à celui des sujets qui ont crû spontanément.

Le Teck atteint une grande taille, sa végétation est très active; dès les premières années, y compris celle du semis, où il fait des pousses d'environ un mètre; vers trente ou quarante ans il a déjà atteint une bonne partie de sa hauteur qui va de 25 à 35 mètres, cependant ceux qui dépassent les 30 mètres sont des sujets rares; à l'âge indiqué ils ont un diamètre de 0^m60 à 0^m80, qui peut atteindre parfois 1^m30, si on les laisse arriver à un âge plus avancé. Les exploitations le prennent à 50 ou 60 ans, car on en voit qui, à l'âge de 70 ans commencent à se couronner et dont le coeur est prêt à s'altérer. D'après d'autres auteurs il croîtrait encore à l'âge de 100 ans.

Cette essence croît généralement dans les plaines humides où il paraît se plaire, rarement on le trouve sur les collines et jamais sur les montagnes; cependant le même auteur qui rapporte ceci nous dit que celui de Java et celui du Malabar croissent sur des plateaux élevés. Ceci peut paraître comme une contradiction au premier abord et cependant être vrai, en effet, s'il aime l'humidité, il peut rencontrer les conditions voulues sur des plateaux, mais non point sur des collines ni sur des versants de montagne.

Le bois du Teck est peu lourd, bien qu'on dise le contraire, parfois même plutôt léger; lorsqu'il est sec sa densité moyenne est de 0,75 et elle peut aller jusqu'à 0,89, il est très solide, dur, poreux, de droit fil et cependant il se fend peu, il ne présente pas de nœuds et il a une longue durée, mais il n'est pas incorruptible comme on l'a prétendu; on peut dire toutefois que le Teck est le plus durable des bois de travail. Dans un vaisseau français qu'on a démoli après 11 ans de service le teck était seulement échauffé au coeur, alors que le chêne, l'accacia et les résineux qui l'entouraient étaient complètement pourris et fendus. Il convient donc mieux que les autres pour la menuiserie et la charpente des parties exposées à l'humidité et à la chaleur;

cette propriété lui vient probablement de l'huile essentielle qui est répandue dans ses canaux et dans ses cellules en assez grande quantité, puis à la Silice qui incruste son tissu. Il a en outre un goût amer prononcé.

Ces faits confirment et expliquent l'assertion très ancienne déjà, que le bois de Teck n'est jamais, ou fort rarement du moins, attaqué par les insectes; en outre il ne paraît pas subir de retrait en séchant et par conséquent il n'a pas l'inconvénient de gauchir, ce qui permet de le travailler et de l'appliquer tandis qu'il est encore vert.

Ce n'est pas seulement dans les constructions navales qu'on emploie ce précieux bois, mais il sert aussi dans les édifices civils. Reynaud, à la page 71^e de son ouvrage intitulé: „Relations politiques et commerciales de l'empire romain avec l'Asie orientale“, nous apprend que le Dr. Sprenger a reconnu dans les ruines du palais des Cosroës à Ctésiphon de très anciennes boiseries en bois de Teck. On en fait usage encore aujourd'hui comme alors dans la construction des maisons.

Nous avons dit en commençant que le bois du Teck de Java avait une teinte plus sombre que celui des autres provenances. Cette couleur, étant quelque peu verdâtre au moment où on le débite, devient brune au bout de quelques minutes d'exposition à l'air; cette dernière, tirant à son tour légèrement sur le rouge, se modifie en brun foncé en vieillissant. Sur la section transversale de l'arbre on reconnaît bien des cercles concentriques foncés, presque noirâtres, mais ils ne correspondent qu'en partie avec les couches annuelles, celles-ci n'étant jamais accusées bien nettement dans cette essence. On ne peut donc pas s'y fier entièrement pour déterminer l'âge des arbres. Sous le climat des tropiques la végétation ne présente pas des temps suffisants d'interruption et de reprise.

La fleur du *Tectona grandis* renferme un principe diurétique et les feuilles une matière colorante rouge, qui sert à teindre la soie et le coton en pourpre, elles ont en outre des qualités amères et astringentes. En Malaisie on a fait usage de la décoction des feuilles, lors des épidémies de choléra.

ALB. DAVALL,
ancien inspecteur des forêts.
